

# A L'OUEST



•  
ba  
jour

# A L'OUEST

CREATION AUTOMNE 2021

**UNE CREATION DE** BAJOUR

**MISE EN SCENE** Leslie Bernard et Matthias Jacquin

**AVEC** Leslie Bernard, Julien Derivaz, Julie Duchaussoy, Matthias Jacquin, Hector Manuel, Asja Nadjar / Adèle Zouane, Georges Slowick, Alexandre Virapin

**SCÉNOGRAPHIE** François Gauthier-Lafaye

**CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRE** Julia Riggs

**CRÉATION ET RÉGIE SON** Marine Iger

**CONSTRUCTION ET RÉGIE PLATEAU** François Aupée

© Loewenn Photographie

**PRODUCTION** BAJOUR

**PRODUCTION DÉLÉGUÉE** Le Bureau des Paroles

**COPRODUCTION** Théâtre de Cornouaille – Scène Nationale de Quimper, L'Aire Libre – St-Jacques-de-la-Lande, Les Scènes du Jura, Scène nationale.

**SOUTIENS** Le Quai – CDN d'Angers, Théâtre de la Bastille – Paris, Théâtre National de Bretagne – Atelier de construction – Rennes.

*A L'Ouest* a bénéficié de l'Aide à la production Dramatique du Ministère de la Culture / DRAC Bretagne et de l'Aide à l'insertion du Théâtre National de Bretagne.

BAJOUR est soutenu par la Région Bretagne et par la Ville de Rennes.

BAJOUR est artiste associé au Quartz, Scène Nationale de Brest de 2021 à 2023.

**GENRE** Théâtre

Tout public

# CALENDRIER

6-9 OCTOBRE 2021

**CRÉATION** GO ! FEST – LE QUAI, CDN D'ANGER

9-13 NOVEMBRE 2021

FESTIVAL T.N.B. – L'AIRE LIBRE, ST-JACQUES-DE-LA-LANDE

EN TOURNÉE SAISON 2022-2023.

## CONTACT

### LE BUREAU DES PAROLES

Muriel Bordier • Direction de production  
[muriel.bordier@cppc.fr](mailto:muriel.bordier@cppc.fr)

Benoît Duchemin • Resp. de diffusion  
[benoit.duchemin@cppc.fr](mailto:benoit.duchemin@cppc.fr)  
06 30 53 32 89



### COLLECTIF BAJOUR

[collectifbajour@gmail.com](mailto:collectifbajour@gmail.com)

Leslie Bernard, mise en scène  
06 84 39 52 14



*« Dans ces replis de l'univers  
coule lentement le fleuve de l'oubli.  
Dans ces eaux calmes, on laisse ses soucis  
Et on perd la mémoire du retour  
En se perdant dans le labyrinthe de ses bras  
Fleuve énigmatique comme le Méandre  
Dont on ne sait dans quel sens coulent ses eaux  
Fleuve ironique  
Qui tantôt semble descendre vers la mer  
Tantôt semble remonter vers sa source. »*

Sénèque, Hercule Furieux (Chant V)

# LE SPECTACLE

Eliza, Yan et Stéphane sont ébranlés par le deuil de leur frère et sœur, décédés dans un incendie. Cette mort violente, inattendue et à laquelle ils ont assisté les pousse vers la volonté d'oublier, de perdre la mémoire pour ne pas accepter ce deuil, pour qu'il ne les atteigne pas. Mais les morts, Hugo et Esther, reviennent, tels des membres-fantômes qui les suivent en permanence. Au milieu de ces deuils, une histoire d'amour magnifique hante le plateau, une de celle dont on ne sépare jamais, qui est impossible à oublier et empêche un avenir possible pour Marc, le voisin de cette famille. Ces personnages ne vivent plus qu'à travers cette quête : pourquoi et comment a eu lieu cet incendie ?

Des souvenirs qu'on essaie d'oublier à l'enfance joyeuse ou malheureuse qu'on tente de se remémorer, aux deuils qui nous rongent, à l'amour qui reste comme une étincelle qu'on a cru voir, *A l'Ouest* parle de la mémoire individuelle, collective, faillible. Quand chacun s'est réécrit sa propre histoire, quand les souvenirs ont été déformés, consciemment ou inconsciemment, quand il n'y a pas de passé, est-il possible de se construire un avenir – ou faut-il tout oublier ?



# NOTE D'INTENTION

Les prémisses de ce spectacle sont nées d'un souvenir difficile à se remémorer mais impossible à oublier. De cette première intention très personnelle est née l'envie de réécrire un spectacle sur la famille, de nous donner à nouveau l'occasion de travailler sur le groupe, sur le collectif. Ainsi a germé *À l'Ouest*.

Un spectacle intime qui s'articule autour de l'espoir, de notre recherche autour de l'incapacité à fuir, de ce qui nous immobilise devant la difficulté des choses.

Cette perte de mémoire, nous la voulons active ; comme un mouvement collectif et joyeux vers l'oubli et la reconstruction. C'est un chemin qui mène doucement vers l'acceptation, le cauchemar, mais aussi vers le châtement. Un chemin (enfin heureux) qui nous mène doucement vers la mort.

Notre spectacle s'écrit collectivement, au plateau, dans un aller-retour permanent entre les metteurs en scène et les acteurs. Le chant aura une place particulière dans ce spectacle. Il sera en accord avec notre travail d'improvisation, en recherche permanente d'être à l'écoute de l'autre, de l'emmener quelque part. Nous ne sommes pas des chanteurs mais comme les personnages de notre histoire, nous cherchons à inventer des moyens de nous exprimer, de trouver des nouveaux mots qui correspondent à nos sentiments.

Leslie Bernard et Matthias Jacquin

*« Un homme qui serait incapable de ne rien oublier et qui serait condamné à ne voir partout qu'un devenir; celui-là ne croirait pas à sa propre existence, il ne croirait plus en soi, il verrait tout se dissoudre en une infinité de points mouvants et finirait par se perdre dans ce torrent du devenir. Finalement, en vrai disciple d'Héraclite, il n'oserait même plus bouger un doigt. Toute action exige l'oubli. »*

Friedrich Nietzsche, Seconde considération intempestive.

# PRESENTATION

L'histoire porte sur deux frères, Stéphane et Yan, et une sœur, Eliza, ébranlés par le deuil du reste de leur famille, décédés dans un incendie. Cette mort violente, inattendue et à laquelle ils ont assisté a mené à une volonté d'oublier, de perdre la mémoire pour ne pas accepter ce deuil, pour qu'il ne les atteigne pas. Mais les morts reviennent, tels des membres-fantômes qui suivent en permanence nos trois personnages. Au milieu de ces deuils, une histoire d'amour magnifique et lumineuse hante le plateau, une de celle dont on ne sépare jamais, qui est impossible à oublier et empêche un avenir possible.

Cette histoire intime s'inscrit dans un contexte politique et social difficile, pas tellement loin de celui dans lequel nous vivons aujourd'hui. Sans en faire l'axe principal, il déterminera nos personnages venus de milieux sociaux pauvres où le chômage a explosé et où la pression pour s'en sortir est de plus en plus forte sans pour autant qu'il y ait de solutions.

Ainsi, Stéphane, Yan, Esther, Hugo et Eliza se sont réunis dans la maison que leurs parents leur ont légués, le temps de rebondir et de retrouver du travail. Mais cette solution censée être temporaire, devient pour la plupart d'entre eux définitive. Un voisin, Marc, vient bousculer leur quotidien. Entre Esther et Marc, c'est le coup de foudre ; mais Esther est incapable de croire à l'amour et se refuse à l'aimer. Peu de temps après, Eliza retrouve du travail. Mais l'incendie de leur maison vient avorter ce projet de départ et tue Esther et Hugo. Après cet incendie, Stéphane tente de passer à autre chose, tandis que Yan essaie de se souvenir mais a perdu la mémoire et Eliza convoque les morts pour les revoir une dernière fois. Marc, quant à lui incapable de passer à autre chose, est en quête d'un message d'Esther. Les vivants sont en quête des fantômes et de réponses autour de leurs décès ; et les morts en quête des vivants pour ne jamais être oubliés. Au centre de ces recherches, les K7 audio sont les traces familiales qui permettent aux personnages d'avancer.

Nos personnages sont habités par le conflit. Il y a dans cette famille ceux qui veulent oublier et ceux qui veulent se souvenir. C'est pourquoi nous avons choisi ce titre. Être à l'ouest, c'est évidemment être ailleurs, dans un état second, loin de la réalité mais il résonne aussi pour nous comme un titre presque sociologique, comme une promesse d'un avenir meilleur, en tous les cas une expédition vers un territoire inconnu mais possiblement inatteignable.

Plus qu'une famille, nous souhaitons imaginer une constellation familiale élargie. Et, ici, pour parler de la mémoire, il faut parler de génération. Nous imaginons un spectacle où nous emmenons le spectateur dans une histoire où il peut croire à tout, où les acteurs peuvent jouer plusieurs personnages, voire même jouer l'autre plus jeune ou plus âgé, où malgré les aspects douloureux de cette histoire, l'humour, la joie et l'insouciance viennent traverser le plateau.

Pour cela, nous travaillons à créer plusieurs théâtralités, tout en revendiquant l'idée d'un théâtre pauvre, collectif, joyeux, toujours rattrapé par la force et l'incandescence du groupe. Cette création de plusieurs théâtralités nous permet d'ouvrir notre fiction et de travailler à construire une réalité qui nous fait perdre légèrement pied. Ce spectacle convoque d'ailleurs des fantômes : ceux des disparus. Les films *Asako I* et *II* de Riusuke Hamaguchi ou encore *Parasite* de Bong Joon-ho embarquent le spectateur dans un mouvement unique, dans des histoires auxquelles on croit bien qu'ils soient faits d'une réalité que l'on pourrait questionner et qui nous ramène à une question fondamentale : à quoi je peux croire ? Une question que l'on peut ouvrir vers le souvenir : est-ce que je peux croire à mon propre souvenir ou est-ce que se souvenir, ce n'est pas déjà mentir ?

Il y a quelques années, nous avons assisté à une représentation de *Sur le concept du visage du fils de Dieu*, du metteur en scène Roméo Castellucci (2011). Notre réflexion sur la perte de soi se construit suite à cette expérience scénique : nous avons été marqués par la perte de la substance du père qui rejoignait sa perte de la substance humaine. Dans la souffrance et la délivrance, le vieil homme perdait tout et nous renvoyait vers des questions que nous souhaitons explorer à travers la perte de la mémoire et donc d'une partie de soi. *A l'Ouest* questionne l'oubli, la perte de soi, le manque et l'incapacité à fuir. Peut-on chercher à perdre la mémoire ? Comment peut-on retrouver des souvenirs et être sûr que ceux-ci sont bien les nôtres et qu'ils n'ont pas été réinterprétés, réinventés ? Quel avenir avoir si on n'a plus de passé ?

Enfin la mémoire et l'oubli sont des thèmes passionnants, foisonnants autant dans l'Histoire que dans les neurosciences, dans la littérature, dans la mythologie grecque et par la petite histoire nous souhaitons trouver le lien entre mémoire individuelle et collective. C'est un va et vient permanent entre passé, présent, futur ; c'est pourquoi *À l'Ouest* aura plusieurs temporalités. Entre un oubli qu'on pourrait qualifier de positif, qui permet d'avancer et même temps qui ne rend pas l'innocence, et la beauté du souvenir qui fait de nous ce que nous sommes. Recommencer tout en sachant que ce n'est jamais vraiment possible.

# ESPACE SCENOGRAPHIQUE

Tous les aspects graphiques de la scène trouvent leur naissance en même temps que l'écriture de la pièce et donc au fil des répétitions.

*A l'Ouest* s'articule autour de deux éléments scénographiques :

Il y a à jardin des meubles, tables et chaises, qui sont calcinés. Ils représentent un univers familial. Ils sont simplement noirs lorsque les scènes se passent avant l'incendie ; mais grâce à la création lumière on comprend qu'ils sont calcinés lorsque nous sommes dans les scènes après l'incendie. De temps en temps, il y a des petits bouts de papiers qui tombent du grill, comme des journaux brûlés. Sur scène, peut-être un ou deux objets très beaux totalement intacts et de couleurs. Ces éléments seront dans le tiers gauche de la scène, comme dans un cadrage cinématographique ou photographique. En effet, en photographie, être à gauche de l'image, c'est être proche de son passé, et regarder vers la gauche c'est tenter de se souvenir ou retrouver ce qui a été oublié. À l'inverse, observer l'étendue qu'il reste à droite du cadre, c'est regarder vers l'avenir.

On imagine un décor avec, à fond cour, une sorte de garage à l'américaine dont la porte est un marqueur temporel : nous sommes avant l'incendie lorsqu'elle est ouverte ; et après l'incendie lorsqu'elle est fermée et entourée de rubalises. Ce garage est plein de K7 audios et vidéos, et peut être aussi de photos, éléments liés aux images et aux souvenirs. Le sol est recouvert d'une sorte de poussière qui seraient les cendres de l'incendie. Nœud de l'histoire, ce garage représente un pan de mémoire et les personnages devront l'explorer pour parvenir à construire un futur.



# BAJOUR / LE TRAVAIL DE CREATION



Bajour tente de créer des spectacles dans un rapport fraternel aux spectateurs, tout en instaurant un permanent déséquilibre, afin de l'amener à remplir les espaces libres par son imaginaire, ses propres souvenirs, sa sensibilité. Notre travail passe ainsi par l'écriture de plateau, des propositions venues des acteurs, parfois des improvisations. Il naît directement de l'intime et s'inscrit dans un rapport de grande proximité avec nos identités, sans pour autant nous cantonner à une théâtralité naturaliste. C'est pour ces raisons que nous déployons une esthétique épurée, à la scénographie et aux accessoires fonctionnels, laissant la part belle aux acteurs car l'essentiel pour nous repose sur le travail de l'acteur et imaginer des fictions. Il s'agit donc pour eux de tenter d'être dans une forme de nudité face aux spectateurs, sur le vif, aux aguets, sensibles, et de fuir le confort rassurant d'un jeu bien huilé.

Lorsque nous commençons à créer avec les acteurs, nous leur proposons des situations concrètes avec des points de travail particuliers pour chacun. Puis ils improvisent à partir de ces situations et nous travaillons avec les acteurs au plateau pour écrire le texte. Lors de premiers jours de travail, nous arrivons avec un canevas, des thématiques, quelques scènes pré-définies. L'acteur amène le détail, la complexité de l'histoire grâce au travail de plateau. Au cours du travail et plus tard lorsque le spectacle se joue, l'acteur ne parle pas, il écrit ce qu'il dit. Il cherche un vocabulaire précis. Ce travail d'improvisation est le lieu de notre laboratoire. C'est le matériau principal du spectacle.

À *l'Ouest* se construit collectivement dans l'écriture les premiers temps de travail puis chaque proposition est modifiée en fonction de l'histoire que nous voulons raconter. Cela fabrique un constant aller-retour entre nos idées et le plateau, entre les acteurs et les metteurs en scène.

À *l'Ouest* est fait de textes totalement écrits et de canevas où les acteurs ont des points de repère sur lesquels ils peuvent s'appuyer. Cela leur permet d'être en éveil constant face à leurs partenaires et surtout de jouer avec le présent.

À *l'Ouest* explore aussi la notion de récit, et est ainsi émaillé de narration directe, de retours dans le temps. Nous prenons ainsi la liberté de juxtaposer des moments à la théâtralité très différente afin de tenir le spectateur en alerte, et à nouveau de créer une heureuse instabilité. Le chant a une part très importante dans notre groupe mais aussi sur ce spectacle. C'est notre entraînement, notre façon de vibrer ensemble.

Cette méthode d'écriture collective caractérise le collectif Bajour, qui a déjà choisi ce mode d'écriture et de recherche théâtrale pour ses précédentes créations, *Un homme qui fume c'est plus sain* (2016), *Départs* (2018) ou encore *L'Île* (2020). Sans vouloir appliquer une méthode – chaque spectacle est différent et ne nécessite pas forcément les mêmes outils – ce travail d'écriture collective nous permet de créer ensemble.

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



## LESLIE BERNARD – MISE EN SCÈNE ET JEU

Leslie entre à l'École Supérieure d'Art dramatique du Théâtre National de Bretagne en 2012. Depuis sa sortie, elle a joué dans *Constellations* et *Les Bas-fonds* de Maxim Gorki, mis en scène par Éric Lacascade, en tournée en France, en Russie et en Roumanie. Elle a aussi joué dans *Une hache pour briser la mer gelée en nous*, mis en scène par Grégoire Strecker et *Jeanne* de Cornélia Rainer CDN de Rouen. Elle crée avec sept autres de ses camarades de promotion BAJOUR au sein duquel elle met en scène *Un homme qui fume c'est plus sain* au Festival Mettre en scène de Rennes en 2016 (Prix des lycéens au Festival Impatience 2017) puis co-met en scène *Départs* et *Les Cendres* avec Matthias Jacquin dans le cadre du Festival SITU en 2016 et 2018. Elle joue aussi dans les films *JEUNESSE(S)* et *Me voici* réalisés par Matthias Jacquin. Elle prépare actuellement sa prochaine création, *À l'Ouest*, co-mis en scène avec Matthias Jacquin et produit par BAJOUR. En 2019, elle collabore avec Eric Lacascade à la mise en scène de *Le Balcon* créé au Jaunimo Teatras de Vilnius. Leslie est aussi formée en danse classique et contemporaine.



## MATTHIAS JACQUIN – MISE EN SCÈNE ET JEU

Matthias entre en 2009 au conservatoire d'art dramatique du 5ème arrondissement de Paris sous la direction de Bruno Wacrenier puis en 2012 à l'école du TNB sous la direction d'Éric Lacascade. Entre-temps, il travaille comme régisseur et assistant adjoint sur le long métrage *Tu seras un homme* de Benoit Cohen ainsi que sur *Parlez-moi de vous* de Pierre Pinaud. Au sein de l'école du TNB, Matthias réalise son premier court métrage *JEUNESSE(S)* sélectionné au festival JT16 puis projeté au 19ème Festival Artdanthé. Il joue ensuite dans le premier long-métrage *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse, et joue dans le spectacle d'Éric Lacascade, *Constellations*, dans le cadre du Festival Mettre en scène 2015. Avec BAJOUR, il joue et collabore à la mise en scène dans *Un homme qui fume c'est plus sain* créé au Festival Mettre en scène en 2016 et co-met en scène *Départs* avec Leslie Bernard au sein de la première édition du Festival SITU dirigé par Marc Vittecoq et Lara Marcou puis prépare sa prochaine co-mise en scène avec Leslie Bernard, *À l'Ouest*. En parallèle, il intègre la compagnie des Chiens de Navarre en 2017 et joue dans *Les danseurs ont apprécié la qualité du parquet* et *Jusque dans vos bras*. Il réalise aussi le film *Me voici* en 2019, premier film du collectif BAJOUR, produit par NOVOPROD. Matthias jouera dans le prochain spectacle de Eric Didry *Le cours de l'expérience a chuté*.



## JULIEN DERIVAZ – JEU

Après une licence en sciences cognitives et une formation au Conservatoire Régional de Lyon, il intègre l'École du Théâtre National de Bretagne à Rennes (2012-2015), sous la direction d'Éric Lacascade. Il assiste ce dernier à l'École du Théâtre d'Art de Moscou. Avec BAJOUR, il joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain* mis en scène par Leslie Bernard. En parallèle de ses différents rôles (*Détruire*, mis en scène par Jean-Luc Vincent, *Amours et Solitudes*, par Frank Vercreyssen, *Baisse les yeux* mis en scène par Alain Maillard et *Je vole... et le reste je le dirai aux ombres* de Jean-Christophe Dollé), et des workshops (Marcial Di Fonzo Bo, Jan Fabre, Richard Brunel, Arnaud Pirault, Cécile Pauthé) il mène plusieurs ateliers pédagogiques (École du TNB, Conservatoires de Brest et de Créteil, École Primaire à Rennes). Il assiste actuellement Arthur Nauzyciel à la mise en scène pour le spectacle *La Dame aux Camélias*. En 2019, il prépare un seul en scène d'après une interview de Yann Andréa, *Je voudrais parler de Duras*.



## HECTOR MANUEL – JEU

Après des expériences de théâtre au lycée et au Festival off d'Avignon, il va étudier au Conservatoire régional de Strasbourg où il suit pendant deux ans les cours de Christian Rist et Olivier Achard. Il joue en 2012 dans le court-métrage *Je tu elle* de Jamil Gaspar et rentre la même année à l'École du TNB de Rennes. Avec Matthias Jacquin, il participe en 2014 à l'écriture collective et joue dans le film *JEUNESSE(S)*. À sa sortie d'école en 2015, il forme avec ses camarades le collectif BAJOUR et joue dans *Constellations* mis en scène par Éric Lacascade. Au sein de BAJOUR, il est scénographe et acteur dans *Un homme qui fume c'est plus sain* (Prix des lycéens au Festival Impatience 2017), puis crée et interprète le spectacle musical *Nama*. Il participe régulièrement à l'enregistrement de fictions pour France Culture, notamment avec Alexandre Plank, Chris Hocké et Cédric Aussir. Il joue au festival d'Avignon 2016 dans le feuilleton théâtral *Le Ciel, La Nuit et la Pierre Glorieuse*, création collective de La Piccola Familia. Il joue ensuite dans *Songes et Métamorphoses* de Guillaume Vincent, *Tous les enfants veulent faire comme les grands* écrit et mis en scène par Laurent Cazanave, *En réalités* avec le collectif Courir à la catastrophe (Prix du jury et prix du public 2018 des Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13), et la prochaine création des Chiens de Navarre, *Tout le monde ne peut pas être orphelin*.



### GEORGES SLOWICK – JEU

Georges découvre le théâtre à 18 ans et intègre une compagnie amateur avec laquelle il fera trois spectacles. Il suit en parallèle un cursus universitaire en Arts du spectacle. À la fin de sa licence, il part vivre à Séville et intègre la quatrième année d'Art Dramatique à l'École Supérieure de la ville. À son retour d'Espagne il travaillera un an au service culturel de l'université d'Artois dans le cadre de l'organisation du Festival International des Arts de la scène. Il continuera à jouer, notamment dans *Tête d'or* avec le conservatoire d'Arras. En 2012, il rentre à l'École supérieure d'Art dramatique du TNB à Rennes. Il participe en 2014 à la création collective du film *JEUNESSE(S)*. En 2015 il joue dans le film *Apnée* de Jean-Christophe Meurisse, metteur en scène des Chiens de Navarre et dans le spectacle *Constellations* mis en scène par Éric Lacascade. En 2016 il joue dans *Les Cow-boys* de Sandrine Roche, puis avec Bajour dans *Un homme qui fume c'est plus sain*. Il joue ensuite dans *Le Malade Imaginaire* de Molière avec Les Échappés de la Coulisse et sera cette saison dans *Les Bas-Fonds* de Gorki mis en scène par Éric Lacascade.



### ALEXANDRE VIRAPIN – JEU

Alexandre Virapin-Apou est né en 1991 à Clamart. Il intègre l'école des Enfants de la Comédie en 2004 et démarre ainsi sa formation de comédien. En 2012, il est admis à l'École Supérieure d'Art Drama que du Théâtre National de Bretagne.

Il fait partie intégrante de la Compagnie des Échappés de la Coulisse, avec laquelle il joue dans plus d'une dizaine de pièces depuis 2010, et dont il devient co-directeur en 2015. Il est avec Jules Meary co-organisateur du Festival des 48h au Sel, à l'initiative des Happy Hours du Sel et de la programmation du OFF du Sel. Avec la compagnie, il met en scène *Combien de Nuits Faudra-t-il Marcher dans la Ville*, il joue dans le *Malade Imaginaire*, puis il co-met en scène avec Jules Meary et joue dans *Cyrano de Bergerac* (2018).

Il est également membre créateur du Collectif Bajour, avec lequel il joue dans *Un Homme Qui Fume C'est Plus Sain* (mes Leslie Bernard ; Mettre en scène 2016 – Festival Impatience 2017 prix des lycéens – Avignon OFF 2018), *Départ* (mes Leslie Bernard et Mathias Jacquin), *Me Voici* (réalisé par Mathias Jacquin), *l'île* (mes Hector Manuel ; Avignon OFF 2021) et *A l'Ouest* (mes Leslie Bernard et Mathias Jacquin).



### ADÈLE ZOUANE – JEU

Elle obtient son Baccalauréat littéraire option Théâtre à Bordeaux en 2009, elle intègre le cycle professionnel du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon, et y obtient son DET en deux ans. Elle suit ensuite la formation en trois ans de l'École Supérieure d'Art Dramatique du TNB à Rennes dont elle sort diplômée en 2015. À sa sortie elle travaille avec Maëlle Dequiedt au TNS pour la première création du texte *Au bois* de Claudine Galea (prix Collidram 2015). Avec BAJOUR, elle écrit et interprète un seul en scène, *À mes amours*, mis en scène par Adrien Letartre, en tournée depuis sa création au Festival Off d'Avignon 2016, et joue dans *Un homme qui fume c'est plus sain*. Par ailleurs, elle enregistre des fictions pour France Culture, sous la direction d'Alexandre Plank et Laure Egoroff et pour sa première expérience au cinéma, elle participe à deux nuits de tournage sur le premier long métrage de Jean Christophe Meurisse : *Apnée*. Elle rejoint l'équipe des Chiens de Navarre pour le spectacle *Jusque dans vos bras* créé au festival des Nuits de Fourvières à Lyon en Juin 2017. Son deuxième spectacle seule-en-scène, *De la mort qui tue*, sera créé en Janvier 2020.



### JULIE DUCHAUSSOY – JEU

De 2003 à 2006, Julie Duchaussoy se forme au Conservatoire d'art dramatique de Bordeaux. Elle entre en 2006 à l'école de comédiens du Théâtre National de Bretagne. Elle sort de l'école en 2009, et joue dans *399 secondes* de Fabrice Melquiot, mis en scène par Stanislas Nordey, au TNB et à Théâtre Ouvert. Elle travaille régulièrement avec Christine Letailleur, notamment dans *Le château de Wetterstein* de Frank Wedekind, *Le banquet de Platon* et plus récemment *Les liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos au Théâtre de la Ville. Elle joue aussi sous la direction de Pierre Sarzacq (*Meanings et Bip* : écritures collectives), Charlotte Bucharles (*Un jour en été* de Jon Fosse), Alexis Fichet (*Les dirigés face au changement* de Laurent Quinton) Marine Bachelot (*A la racine* de Marine Bachelot), Frédérique Mingant (*Hôtel Palestine* de Falk Richter et *Les caprices de Marianne* de Musset), Steven Taylor (*Béatrice et Bénédicte* de Berlioz à l'Opéra Garnier), Eric Lacascade (*Les Bas fonds* de Gorki), Gerty Dambury (*La Radio des bonnes nouvelles* de Gerty Dambury), Charline Porrone (*Cassandra*, spectacle écrit à partir de témoignage d'habitantes de Sevran). Elle participe à différentes manifestations littéraires, notamment avec la compagnie du Petit théâtre permanent. En 2014, elle crée la compagnie Jean Balcon et monte *Le roi se meurt* d'Eugène Ionesco. Elle met en scène les récitals de poésie *Mallarmé dans ton jardin* et *Dessinées* autour de poètes contemporains édités par les éditions Bruno Doucey. Elle est également collaboratrice d'Arnaud Churin sur le spectacle *Othello* de Shakespeare au Théâtre des Abbesses.

# BAJOUR EN TOURNÉE



©Nicolas Joubard

## UN HOMME QUI FUME C'EST PLUS SAIN

UNE CRÉATION DE BAJOUR  
MISE EN SCÈNE Leslie Bernard

Il n'y avait pas de texte en amont de la création, seulement des références littéraires, théâtrales, cinématographiques... Des points de départ pour nous amener à une écriture collective née d'improvisations, de commandes données aux acteurs à partir de cette situation : le retour dans la famille pour l'enterrement du père. Un homme qui fume c'est plus sain c'est une histoire de l'enfance à la vieillesse. Sept frères et sœurs se retrouvent pour l'enterrement de leur père. Ils se sont perdus de vue depuis des années. Comment se parle-t-on après tant d'années d'absence? Comment se souvient-on? Comment se reconnaît-on? Et surtout qu'est-ce qui nous a séparés pendant tout ce temps?

**Création Festival Mettre en scène 2016, Rennes.**  
**Lauréat du prix des Lycéens, Festival Impatience 2017, Paris.**  
**En tournée en 2019 / 2020.**

AVEC Leslie Bernard, Julien Derivaz, Matthias Jacquin, Hector Manuel, Joaquim Pavy, Georges Slowick, Alexandre Virapin, Adèle Zouane  
PRODUCTION BAJOUR PRODUCTION DELEGUEE CPPC  
COPRODUCTION Théâtre National de Bretagne.  
SOUTIENS SPEDIDAM et Spectacle vivant en Bretagne



©Loewen Photographie

## L'ÎLE / CRÉATION JUILLET 2021

MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE COLLECTIVE DIRIGÉE PAR Hector Manuel

Sur une île non-répertoriée, perdue au milieu des océans, un groupe tente d'inventer une façon d'être soi et de vivre avec les autres. À l'écart du bruit du monde, ces naufragés de leur propre existence se forment une nouvelle identité, de nouveaux codes. Mais des éclats de leur vie passée refont bientôt surface...

Les histoires de Greg, Leslie, Natacha, Amélie, Julien, Matthias et Friedrich Nietzsche s'entrecourent, se confondent et s'électrisent, jusqu'à la rupture. Absurdes et féroces, leurs trajectoires nous parlent de ce qui nous construit, nous entrave, et nous pousse à vouloir disparaître.

L'Île, cet ailleurs fantasmé, sera-t-elle la solution ?

AVEC Leslie Bernard, Julien Derivaz, Margaux Grilleau, Georges Slowick, Alexandre Virapin et Adèle Zouane  
PRODUCTION BAJOUR COPRODUCTION CPPC  
SOUTIENS Groupe des 20 Théâtre Île-de-France, Fond d'Insertion du TNB, Spectacle Vivant en Bretagne.

# LES SOLOS

## A MES AMOURS

UN SPECTACLE ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR Adèle Zouane  
MISE EN SCÈNE Adrien Letartre

Inscrire un seul en scène dans les projets d'un collectif comme le nôtre c'est possible et c'est stimulant. Chacun des regards des membres de Bajour sur ce spectacle a été constructif et précieux.

*A mes amours* est une invitation à retraverser les différents visages de l'amour avec les yeux d'une enfant puis d'une adolescente et enfin d'une jeune femme en devenir. Un récit qui puise dans le terreau intime du vécu pour dévoiler les coulisses d'un parcours amoureux.

**Création festival d'Avignon 2016, La Manufacture.**

AVEC Adèle Zouane  
PRODUCTION Le Bureau des Paroles  
COPRODUCTION BAJOUR.



©Nico M

## DE LA MORT QUI TUE

CONÇU, ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR Adèle Zouane

Pendant une heure sans sortie de secours, Adèle Zouane nous interroge, nous soulève le cœur et, surtout, nous fait mourir de rire autour du plus macabre des thèmes : la mort. Avec elle, sans détour, nous prenons enfin le temps d'y penser et de nous faire à l'idée une bonne fois (pour toutes ?).

PRODUCTION BAJOUR  
PRODUCTION DELEGUEE Le Bureau des Paroles

SOUTIENS Théâtre des Sources – Fontenay-aux-Roses (92), Théâtre l'Aire Libre – St-Jacques-de-la-Lande (35)



©Philippe Remond

## BOB ET MOI

UN SPECTACLE ÉCRIT ET INTERPRÉTÉ PAR Alexandre Virapin  
CO-AUTEUR ET MISE EN SCÈNE Jules Meary

Une nuit d'insomnie, un enfant face à ses doutes, ses démons, ses angoisses et sa tristesse découvre Bob Marley. Cette découverte va changer sa vie. Pendant cette nuit nous allons découvrir l'histoire de Bob, ce chanteur populaire dont la renommée a dépassé les frontières de sa petite île natale, la Jamaïque, pour s'étendre au reste du monde.

AVEC Alexandre Virapin  
PRODUCTION Les Evadés de la Coullisse / Collectif BAJOUR



LE BUREAU  
DES PAROLES

